

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, FEBRUARY 5, 1778.

JEUDI, le 5 FEVRIER, 1778.

To the FAIR SEX.
(Concluded from our last)

SHORTLY after I was released from Miss Harriet, my father congratulated me on his having met with a young lady whom he should propose to me for a wife. "She is none (said he) of your young giddy girls, who are for ever roving about, and running after every young fellow they see. Thank Heaven, Tom, she never learned to dance, she is none of your flying meteors, and she has got, my lad (clapping his right hand on my shoulder) a devilish good fortune." As to the last article, which my father vociferated in my ear with a pretty strong emphasis, I certainly could not object to, for her independent income was upwards of eight hundred pounds a year, beside considerable expectancies, nor was her person exceptionable. But in point of sense, understanding, and learning, she was not a whit better than my discarded lovers, (indeed she was scarcely equal to them) for Miss Kitty, notwithstanding her handsome fortune, had been brought up more as the house-wife than the fine lady. Her mother had formerly been her father's house-keeper, and every mother doth not like to see her daughter rise superior to herself. *There is not (said her mamma) a girl in all the town can go to market, and buy an aitchbone of beef better than my Kitty; no, nor broil a plate bone of mutton nicer, and then as to pickling of inins, she is excellent indeed.* I did not impeach Miss Kitty's knowledge in the art of marketing and cookery; for aught I know she merited her mother's encomiums; but as they were not the qualifications I sought after, and, if she did possess them, were unaccompanied by any other recommendation, they made no impression on my heart. I looked into her mind, and found nothing that could promise me any thing like happiness. Rebelling against the plain manner in which she had been brought up, she took a sudden fancy to become the lady of fashion, and hence fell at once into the depth of vanity and of affectation. Notwithstanding this, I really believe I should have been forced to a marriage with her, had not death very opportunely for me arrested my father's life.

I had ever preferred agreeableness and good sense to beauty and ignorance, and never had I any other view in marriage than that of happiness. The ample fortune my father left me, very fully enabled me to pursue my disposition, and it was long before I met the object of my wishes in Amelia. Indeed I have found in her more than I looked for, for in her, beauty of person and excellency of mind are so equally and so happily blended, I know not which most excites my admiration. Transcendant as the former is, she is even unconscious of it, or, which is partly the same thing, she seems so; and the latter, fraught as it is with every accomplishment, is never above accepting information. If I at any time find an opportunity, and it is very seldom indeed that I do, to add to her knowledge, she does not take anger, and tell me I am fond of argument. Pride is known to her but by its name, and sincerity and veracity make her abhor flattery and slander. She is religious without affectation, and fashionable without vanity. At church, her thoughts are given to devotion, and her attention to the sermon. Amelia at the same time is no enemy to innocent merriment and vivacity; in company, and on proper occasions, she is a promoter of both, but she at no time puts on an affected coyness that rather shews the want than the possession of virtue. She will likewise see a play, but it is solely to learn the moral (if any) it conveys, and if she does not find it out to her satisfaction, she thinks it no indignity to her understanding to receive information.

To possess the affection of a young lady so eminently distinguished, is the pride and joy of my heart, and I doubt not she will yield me the utmost happiness that can be enjoyed in this imperfect state. I sincerely wish every man of merit equal good fortune, but, alas! how few young ladies are there like Amelia!

QUEBEC, FEBRUARY 5.
To the PRINTER.

SIR,

TO such a lamentable pitch has the rage for Play arrived at, that unless a speedy stop is put to it, the consequences must be fatal. It is somewhere recorded that Cobilor the Lacedemonian being sent to Corinth with a commission to conclude a treaty of friendship and alliance, when he saw all ranks of the people in that City playing at Loo (for it seems this abominable game is of heathenish descent) returned home without doing any thing, saying, that he would not so much sully the Glory of the Spartans, as that it should be said they had made a League with Gamesters. Hence it should seem, this honest Heathen took every one addicted to

AU BEAU SEXE.
(Conclusion de notre dernière)

Quelque tems après que j'eus laissé Mademoiselle Harriette; mon pere me félicita d'avoir trouvé pour moi une jeune demoiselle, qu'il me proposoit pour femme. Elle n'est point (dit-il de vos jeunes filles étourdies, qui courent après tous les jeunes gens qu'elles voient. Remerciez le Ciel, Thomas, elle n'a jamais appris à dancier, elle n'est point de ces météores volans; et elle a, mon garçon (en mettant sa main droite sur mon épaule) une diable de fortune." Comme au dernier article que mon pere m'avoit crié dans l'oreille, avec beaucoup d'emphase, je ne pouvais certainement pas répliquer, parceque ses rentes étoient au-dessus de huit cens livres sterling par an, outre de considerables esperances, et que sa personne n'étoit pas à excepter. Mais en fait d'esprit, d'intelligence, et de savoir, elle n'étoit pas mieux que mes maitresses congédiées (même à peine les égalloit-elle) parceque Mademoiselle Catherine, malgré sa belle fortune, avoit été élevée plutôt comme une femme de ménage, que comme une demoiselle. Sa mere avoit formellement tenu la maison de son pere, et les meres n'aiment point ordinairement voir leurs filles s'élever au-dessus d'elles. "Il n'y a point (dit sa maman) de fille dans la ville qui aille mieux au marché, et qui achete mieux un alloüau de boeuf que ma Catherine; non, ni pour faire griller des cotelettes de mouton, et pour les assaisonner d'oignons, elle est certainement très parfaite." Je ne détruisis point les connoissances de Mademoiselle Catherine dans l'art du marché et de la cuisine; parcequ'assurement elle méritoit les éloges de sa mere; mais comme ce n'étoient point les qualités que je cherchois, et que si elle les possédoit, elles n'étoient accompagnées d'aucune autre recommandation, elles ne firent aucune impression sur mon cœur. Je jettai les yeux sur son esprit, et n'y trouvai rien qui m'assura d'une félicité. Me rebellant contre les façons dans lesquelles elle avoit été élevée, elle s'attacha à devenir une demoiselle de mode, et tomba dans la plus grande vanité et affectation possible. Malgré cela, je crois que j'aurois été obligé de m'y marier, si la mort n'avoit coupé à propos le fil des jours de mon pere.

J'avois toujours préféré l'agrément et le bon sens à la beauté et l'ignorance, et je n'ai jamais eu d'autre vues que le bonheur dans le mariage, la grande fortune que mon pere m'avoit laissé me rendoit en état de poursuivre ma disposition, et peu de tems après j'ai rencontré l'objet de mes desirs dans Amélie. Assurement j'ai trouvé dans elle plus que je ne considérois parceque dans elle la beauté et l'excellence de l'esprit sont si également et si heureusement mêlés, que je ne sai pas quel des deux excite plus mon admiration. Quant au sublime comme c'est le premier elle le connoit très bien, ou ce qui est en partie la même chose, elle le paroit; et le dernier, comme comblé de toutes les perfections l'on en doit prendre aucune information. Si je trouve occasion, ce que je fais très souvent, d'ajouter à ces connoissances, elle ne se met point en colere, et elle me dit que j'aime les argumens. Elle ne connoit l'orgueil que de nom, et la sincérité et la veracité lui fait abhorrer la flatterie et la médisance. Elle a de la religion sans affectation, et se met à la mode sans vanité. A l'église, ses pensées sont tout à la dévotion, et son attention au sermon. Amélie en même tems n'est pas ennemie de la gaieté et de la vivacité innocente; elle est la premiere à les faire régner en compagnie et dans l'occasion, mais elle n'a point de modestie affectée, qui est ordinairement plus la marque d'un manque de vertu, qu'une possession d'icelle. Elle aime aussi à voir le comedie, mais c'est seulement pour apprendre la morale (si il y en a aucune) et si elle ne le trouve pas à sa satisfaction, elle croit que ce n'est pas un deshonneur à son intelligence que de recevoir une information.

Posséder l'affection d'une jeune dame qui se distingue si éminemment est ma seule vanité et la joie de mon cœur, et je ne doute pas qu'elle me rende heureux autant qu'on peut l'être dans cet état imparfait. Je souhaite sincerement que chaque homme de mérite égale cette bonne fortune mais hélas! qu'il y a peu de jeunes dames semblables à Amélie.

QUEBEC, le 5 FEVRIER.
A L'IMPRIMEUR.

MONSIEUR,

AU point lamentable où la rage du jeu est parvenue, à moins que l'on n'y mette un prompt empêchement, les conséquences en seront nécessairement fatales. L'on rapporte quelque part que Cobilor le Lacedémonien aiant été envoyé à Corinthe avec la pouvoir de conclure un traité d'alliance et d'amitié, vit que toutes les différentes classes du peuple de cette ville s'amusoient à jouer au Loo

Gaming for a fool or a knave, and therefore resolved to have no dealings with such, as neither character could be depended on.

The perniciousness of Gaming, was so well understood by the grand Impostor, Mahomet, that he thought it necessary to prohibit it expressly in the Alcoran, not as a thing in itself naturally evil, but only morally so, as it is a step to the greatest vices; and from small irregularities to great excess the progress is rapid: for whilst we captivate ourselves to chance, we lose our authority over our passions, being excited by immoderate desire, excessive hope, joy and grief: We stand or fall at the uncertain turning up of a card: We feel more satisfaction in the possession of the KNAVE OF CLUBS, than in the practice of every moral, religious or domestic duty: We are slaves to the feeblest wishes, which, if they succeed not, we grow furious, profligate and impious: banishing all prudence, temperance and even justice (for Gamblers will cheat) we become by degrees fit instruments for the blackest crimes. Hence the cheats, the quarrels, the oaths and blasphemies among the men: and among the women, the neglect of household affairs, the unlimited freedoms, the indecent passion: and, to crown all, too often an inlet to the actual commission of still greater crimes, when after an ill run, the Fair one must answer the defects of the Purse; the rule on such occasions holding true in Play as it does in Law "*Quod non habet in crumena, luat in corpore.*"—If Christians have not humility enough to conform to the rule of life laid down in holy writ, let them at least have pride enough to be shamed out of their detestable vice, by the example of Pagans and Mahometans.

GUY CARLETON,

Knight of the most Honorable Order of the Bath, Captain-general and Governor in chief of the Province of QUEBEC; General and Commander in chief of his Majesty's Forces in the said Province and the Frontiers thereof, &c. &c. &c.

A PROCLAMATION.



HEREAS the meeting of the Legislative Council of the Province of Quebec, is and may be necessary, as well for His Majesty's service as the welfare of the Province.

I do therefore give public notice, and require the meeting of the said Legislative Council; and the attendance of the respective Members thereof, at the Council Chamber in Quebec, on Monday the twenty-third day of March next.

GIVEN under my Hand and Seal at Arms, at the Castle of St. Lewis, in the City of QUEBEC, the twenty-seventh day of January, one thousand seven hundred and seventy-eight, in the eighteenth year of his Majesty's reign.

GUY CARLETON.

By His EXCELLENCY's Command,
Count^d. GEO. POWNALL, Secy.

GOD Save the KING.

DISTRICT of } REGULATIONS for the Police of QUEBEC, 1778.

At a General court of Quarter-sessions of the peace, holden at Quebec the 13th and continued by adjournment to the 29th January, 1778, for the district and city of Quebec, before the Commissioners of the peace then present,

IT is ordered that every House-keeper and every owner of an empty house or emplacement in the Upper and Lower-towns, shall within four days after the publication hereof in the Quebec Gazette, fill up or remove every cahoe, or cause the same to be removed or filled up, and on every Monday afterwards (during the time snow may remain on the ground) on one half of the width of the street opposite to his house, hangard, or emplacement, and where the said house, &c. is situated as to have entrance from two streets, or being a corner-house shall have three sides, each on different streets, the owner or occupier shall fill up or remove the cahoes which may happen to be on his or her portion of the said street or streets.

All snow, &c. removed out of yards and other places, shall be carried and laid down on the beach or in the quarries. Whosoever shall not comply with every part of this regulation shall forfeit the sum of ten shillings.

All owners of carioles, trains, or sleds, shall have two horse-bells affixed to the collar or forepart of the harness of every horse, which he, she or they shall drive in any cariole, train, or sled in the town or suburbs of Quebec, on pain of five shillings.

That from and after the first day of June next, all fire wood that shall be brought for sale, to the town of Quebec, shall be sold by the cord and shall be three feet between the cuts, every cord shall be eight feet long and four feet high French measure, on pain of forty shillings for every raft, or other quantity of wood exposed to sale.

That all hay and straw which shall be sold in the town or suburbs of Quebec after the tenth day of February next shall be bundled, and every bundle of hay shall weigh fifteen pounds, and every bundle of straw twelve pounds French weight, on pain of forty shillings.

Whereas many inconveniencies daily arise and happen to his Majesty's subjects from butchers and other persons killing cattle, calves, sheep, lambs, and hogs within the walls of Quebec.—It is ordered, that from and after the first day of May next, no butcher or other person shall on any pretence whatsoever kill or cause to be killed any cattle, calves, sheep, lambs or hogs, within the walls of Quebec on pain of forty shillings.

The roads through the suburbs of the town of Quebec being almost impassable for want of repairs, It is ordered, that every inhabitant (within six leagues of Quebec) who after the publication hereof shall come to sell wood, hay, provisions, or provender of any kind in the town or suburbs of Quebec, shall bring with him or them a shovel and a hoe, and they are hereby required and ordered to work at and mend the aforesaid roads under the

(car il paroît que cet abominable jeu descend du paganisme) s'en retourna sans rien faire, en disant, qu'il ne voudroit pas ternir la gloire des Spartes, jusqu'au point que l'on dit qu'ils avoient fait alliance avec des joueurs. Il sembleroit par là, que cet honête païen traitoit ceux qui étoient addonnés au jeu de fols ou de fripons, et qu'il résolut en conséquence de n'avoir aucun commerce avec ces sortes de gens.

Le grand imposteur Mahomet, comprenoit si bien tout le risque du jeu, qu'il cru absolument nécessaire de le défendre expressément dans l'Alcoran, non pas comme une chose naturellement mauvaise par elle-même, mais que moralement, c'est un pas et une entrée aux plus grands vices: et de petites irregularités, aux grands excès le progrès est rapide: parceque tandis que l'on se captive à la Fortune, l'on perd son autorité sur ses passions, qui sont émues de desirs immodérés, d'esperance excessive, de joie et de déplaisir: l'on se tient, ou l'on tombe à un tour incertain d'une carte: l'on sent plus de satisfaction à posséder le VALET DE TREFLE, qu'à pratiquer les devoirs moraux, religieux ou domestiques: l'on est esclave des plus foibles desirs, qui, s'il ne sont point accomplis, sont la cause que l'on devient furieux, scelerat et impi: en banissant toute prudence, temperance, et même toute justice (car les joueurs tricheront) l'on devient par degré l'instrument propre pour les crimes les plus noirs. De là les fourberies, les querelles, les sermens et les blasphemes, chez les hommes; et chez les femmes, l'oubli des affaires du ménage, des libertés sans borne, la passion indécente: et pour couronner tout, trop souvent l'entrée à de plus grands crimes, quand après un malheur le beau sexe doit repondre des défauts de la bourse; la regle en telles occasions étant aussi vraie au jeu qu'elle est dans la loi "*Quod non habet in crumena, luat in corpore.*"—Si les Chrétiens n'ont pas assez d'humilité pour se conformer à la regle de la vie inserée dans les ordres saints, qu'ils aient au moins assez d'orgueil pour avoir honte de ce detestable vice par l'exemple des Païens et des Mahométiens.

GUY CARLETON,

Chevalier du très Honorable ordre du Bain, Capitaine-général et Gouverneur en chef de la Province de Québec; Général et Commandant en chef des forces de sa Majesté dans la dite Province et Frontieres d'icelle, &c. &c. &c.

PROCLAMATION.



COMME il est et peut être nécessaire tant pour le service de sa Majesté que pour les intérêts de la Province de Québec, que le Conseil Législatif de la dite province s'assemble.

J'avertis publiquement en conséquence, et ordonne que le dit Conseil Législatif s'assemble, et que les Membres respectifs d'icelui se trouvent présens, à la Chambre du Conseil à Québec, Lundi vingt-troisième jour de Mars prochain.

Donné sous mon Seing et le Sceau de mes Armes, au chateau St. Louis, dans la ville de Québec, le vingt-septieme jour de Janvier, mil sept cens soixant dix-huit, dans la dix-huitieme année du regne de sa Majesté.

GUY CARLETON.

Par Ordre de Son EXCELLENCE,
Contresigné GEO. POWNALL, Sec.

Traduit par Ordre de Son EXCELLENCE,
F. J. CUGNET, S. F.

VIVE LE ROI.

DISTRICT de } REGLEMENS pour la Police de QUEBEC, 1778.

Dans une séance générale de quartier pour la paix tenue à Québec pour la dite ville et district d'icelle, commencée le 13 et continuée jusqu'au 29 Janvier, 1778, devant les Commissaires de la paix alors présens,

IL est ordonné, que chaque possesseur de maison, ainsi que chaque propriétaire de maison ou emplacement non occupée dans la Haute et dans la Basse-ville sera tenu de remplir ou d'abatre ou de faire remplir ou abatre dans l'espace de quatre jours à compter du jour de la publication de ce règlement dans la Gazette de Québec, chaque cahot qui se trouvera sur les devantures de leurs dites maisons ou de leurs emplacements et continuera de les remplir ou abatre tous les Lundis suivans pendant qu'il y aura de la neige sur la terre, c'est à dire, sur la moitié de la largeur de la rue qui se trouvera sur la devanture de leurs maisons, hangards, bâtimens ou emplacements, et lorsque pareille maison aura entrée sur plusieurs rues, ou sera coin de plusieurs rues, de façon à border sur différentes rues, le propriétaire ou occupateur de toute pareille maison ou emplacement sera remplir ou abatre les cahots qui se trouveront sur leurs portions de telles rues.

Tout la neige, &c. que l'on fera sortir des cours et autres lieux sera portée et laissée sur les grèves ou dans les carrieres. Tout contrevenant ou toute personne qui manquera de se conformer à chaque partie de ce règlement paiera une amende de dix chelins de la province.

Tous propriétaires de carioles, trains ou traîneaux auront deux clochettes attachées au colier ou au devant du harnois, de chaque cheval qu'ils meneront dans pareille cariole, traine ou traîneau, dans la ville ou dans quelque que ce soit des faubourgs de Québec, sous peine d'une amende de cinq chellins.

Que dès et après le premier jour de Juin prochain tout bois de chauffage qu'on amenera pour vendre à la ville de Québec sera de la longueur de trois pieds entre les coupes, et vendue par la corde, chaque corde aura huit pieds de longueur, et quatre pieds d'hauteur, mesure Françoisse, sous peine d'une amende de quarante chelins pour chaque cagée, ou autre quantité qu'on exposera en vente.

Que tous les foins et pailles qu'on vendra dans la ville ou dans les faubourgs de Québec après le dixieme jour de Fevrier prochain seront bottelés, et chaque

inspection of such officers of the Militia as shall be from time to time appointed for that purpose under a penalty of ten shillings for every neglect or refusal.
By the Court, DAVID LYND, C. peace.

ADVERTISEMENT S.

Winter Circuit for the district of QUEBEC.

PUBLIC notice is hereby given, that the Honorable the Judges of the court of Common-pleas, for the district of Quebec, will commence their Circuit the 16th of February Inst. on the North side of the river and continue their route aux Cheneaux, and return on the South side. The courts will be held on the days which will be mentioned in a circular order that will be sent to the Captains of Militia from parish to parish.

By order of the Court,

BOISSEAU, Clerk.

Tournée d'hiver pour le district de Quebec.

LE public est averti, que les Honorables Juges de la cour des Plaidiers-communs pour le district de Quebec, commenceront leur Tournée le 16 Fevrier courant du côté du Nord du fleuve, et poursuivront jusques aux Cheneaux, et reviendront par le côté du Sud, et tiendront leur séances aux jours qui seront indiqués par un ordre circulaire qui sera envoyé de paroisse aux Capitaines de Milice.

Par ordre de la Cour,

BOISSEAU, Greffier.

To the PUBLIC,

WHEREAS I Margaret Callender has been so unfortunate as to meet with the misfortune on the 5th day of January at half after 6 o'clock, being half Monday, as some unlucky person or persons had laid a small bouet shell loaded, but I hearing a noise of a strange cat in the kitchen, but opening the half arch of the outside door which immediately took fire and blew me in such a form that tore my throat, temples and both my eyes besides both my hands and arms, which I hope that the worthy Ladies of customers that I had the pleasure of working for, will take it in consideration and think of my poor situation, as I have not had the power of working ever since, which I hope the worthy Gentlemen merchants of this town, that I have had dealing with will take it in consideration and I leave it to their discretion of bestowing what small sum they think proper, being at this present time 17 years an inhabitant of this place. You will oblige you ever and unfortunate petitioner and humble servant,

MARGT. CALLENDER.

(A TRUE COPY FROM THE ORIGINAL)

WHEREAS the Subscriber is obliged to pay, within a short time, several sums which he owes to his Creditors; and having repeatedly applied for payment to those who owe him, in order to enable him to pay his debts: yet finding many who pay no regard to his application, he now informs those (in particular) whose Accounts have been long due, that unless they pay within six weeks from this date, they will be sued.—Although such steps are very disagreeable, they cannot be longer avoided.

ROD. M'LEOD.

QUEBEC, January 22, 1778.

COMME le Souffigné est obligé de paier, dans peu de tems, plusieurs sommes qu'il doit à ses Créanciers; et comme il a demandé plusieurs fois ceux qui lui doivent, afin de se trouver en état de paier ses dettes, et qu'il en a trouvé plusieurs qui n'ont fait aucune attention à ses demandes, il les avertit par ces présentes, et notamment ceux qui lui doivent depuis longtems, qu'au moins qu'ils ne le satisfassent dans six semaines de cette date, ils seront poursuivis—quoique de telles voies soient très désagréables, on ne pourra les reculer pour plus longtems.

ROD. M'LEOD.

Québec, le 22 Janvier, 1778.

TO BE SOLD,

A House two stories high, pleasantly situate on the Ramparts, now occupied by Mr. Franks; for further particulars apply to said Franks.

A VENDRE,

UNE maison à deux étages, très agréablement située sur les ramparts, maintenant occupé par Mr. Franks. Il faut s'adresser au dit Franks pour de plus amples informations.

TO BE SOLD,

THE Schooner Providence, burthen 140 tons or thereabouts, with all her tackle and apparel. Application to be made to JOSEPH CHABOT or HYPOLETTE LAFORCE, who will give an inventory of what is belonging to her.

R. WILLCOCKS intending to leave this Province early next Spring, acquaints the public, that he will sell the following Goods on very reasonable terms, For Cash only, viz.

S EVEN pipes old genuine Madeira Wine of the very best quality;	Irish Pork and Beef in barrels;
A few quarter-casks good old red Port ditto;	Dipt and mould Candles;
Twelve dozen choice Claret;	Welch Ale in bottles;
Double Glo'ster Cheese;	Two hundred and fifty pair of two and an half point Blankets,
Sheet Iron;	Two hundred and fifty pair of three point ditto;
Mahogany Chairs,	Oznaburgs and sail Cloth,
Walnut ditto;	Broad Cloths, &c. &c.
A few firkins best rose Butter;	

N. B. He requests all those who have just Accounts against him, to bring them in and they will be discharged, and those indebted he prays to make speedy payment, such as their Accounts exceeds one year will take notice, that if not discharged in fifteen days after this publication, will be put into the hands of an Attorney to be sued for.

R. WILLCOCKS étant dans le dessein de quitter cette province de bonne heure le printemps prochain, fait savoir au public, qu'il vendra les effets suivants, à des conditions raisonnables, pour argent comptant seulement, SAVOIR :

S EPT pipes de très bon vieux Vin de Madere de la meilleure qualité,	Du Bœuf et du Lard d'Irlande en barils;
Quelques quarts de bon vieux Vin de Porte,	Des Chandelles au moule et à la baguette;
Douze douzaines de Bourdeaux choisis;	De la Biere forte de Galles en bouteilles;
Du double Fromage de Glo'ster;	Deux cens cinquante paires de Couvertes de deux points et demi,
De la Taule;	Deux cens cinquante paires de Couvertes de trois points;
Des chaises de Mahogany,	De la Toile à voile;
Ditto de bois d'Acajou;	Drap superfins, &c. &c.
Quelques tinettes du meilleur Beurre d'Irlande;	

N. B. Il prie tous ceux qui ont quelques comptes à lui présenter de le faire au plutôt pour en être païé, et ceux qui lui doivent de le paier promptement, et ceux dont les comptes sont plus d'une année, sont avertis que s'ils ne viennent y satisfaire dans quinze jours après la publication de ceci, il les mettra entre les mains d'un avocat qui les poursuivra en conséquence.

botte de foin pèsera quinze livres, et chaque botte de paille douze livres poids François, sous peine d'une amende de quarante chelins.

Vu qu'il arrive et qu'il s'élève journellement plusieurs inconveniens aux sujets de la Majesté, en ce que des bouchers et autres personnes tuent des bêtes à corne, et betail, vaux, moutons, agneaux et cochons dans l'enceinte des murs de la ville de Québec, Il est ordonné, que du premier jour de Mai prochain en avant, aucun boucher ni autre personne ne tuera, ni ne fera tuer, sous quelque pretexte que ce soit, aucun gros ou menu betail, vaux, moutons, agneaux ou cochons dans l'enceinte des murs de Québec, sous peine d'une amende de quarante chelins pour chaque contrevention.

Vu aussi que les chemins qui passent dans les faubourgs de la ville de Québec, sont presque impraticables par manque de réparations, Il est ordonné, que tout habitant résidant dans l'étendue de six lieues autour de Québec, qui viendront après la publication de ce règlement pour vendre du bois, foin, fourage ou des provisions de quelque espèce que ce soit, dans la dite ville de Québec ou dans quelque que ce soit des faubourgs d'icelle, apportera avec lui une pèle et une houë, ou pioche; et il est ordonné à chaque habitant venant ainsi qu'il est dit ci-devant, de travailler au raccommodage des dits chemins sous la direction de tels officiers de Milice qui seront constitués de tems en tems pour y surveiller, sous peine d'une amende de dix chelins pour chaque contrevention, soit ce par négligence ou refus.

AVERTISSEMENTS.

LE public est averti, que par contrat passé devant

Mrs. Foucher et son confrère, notaires à Montréal, le 23 Janvier présent mois, Jacques Jannot dit La Chapelle, habitant de la Longue Pointe près Montréal, a acheté de Lange Descoteaux et Victoire Chaperon sa femme, cinquante arpens de terre en superficie, en la contenance d'un arpent et demi de front sur la devanture, se réduisant à quarante pieds de large, en profondeur de cinquante arpens, sis à la Longue Pointe, prenant la devanture au bord du fleuve St. Laurent, entre les terres des nommés Prudent Souigny du côté du Sud, et celles de l'acquéreur au Nord-est.

Ceux qui prétendent quelques droits par hypothèques, servitudes, ou autrement, sont requis de les déclarer au notaire soussigné, dans le courant de Fevrier prochain, terme du paiement de la dite acquisition, passé lequel tems l'acquéreur proteste de se prévaloir avec raison de la négligence ou du pretexte de ceux qui n'auront point déclaré leurs prétentions.

A. FOUCHER.

Montréal, le 23 Janvier, 1778.

COMME par lettres de procuration de Messieurs Allen & Boyd, de Londres, administrateurs des biens de feu Guillaume M'Kenzie, marchand de cette place, je suis autorisé de recevoir les dettes qui ne sont point acquittées dues à la dite succession, j'avertis par ces présentes les débiteurs, que s'ils ne satisfassent à leurs balances respectives dans un mois de la date du dit avertissement, je serai obligé de les poursuivre en conséquence.

HENRY CALDWELL.

Québec, le 24 Janvier, 1778.

WHEREAS by Letters of Attorney from Messrs. Allen & Boyd of London, Administrators to the estate of the late William M'Kenzie, merchant of this place, I am empowered to receive the outstanding debts due to said estate, this is to give notice to the Creditors, that if they do not in the course of one month from the date hereof, pay in their respective ballances, I shall be under the necessity of suing for the same.

HENRY CALDWELL.

QUEBEC, January 24, 1778.

A VENDRE,

LA Goëlette la Providence, du port de 140 tonneaux ou environ, avec ses agrés et apparaux. Il faut s'adresser à Joseph Chabot ou Hypolitte Laforce, qui donneront l'inventaire de ce qui lui appartient.

DISTRICT } **L**E Public est averti, que le Sieur Ignace Bourassa La de MONTREAL. } Ronde, marchand, demeurant au faubourg St. Laurent près de Montréal, a acquis des héritiers de feu Jean Baptiste Barsalou, vivant demeurant à Ste. Catharine, un arpent de terre de front sur vingt arpens et plus de profondeur, sis en la paroisse St. Laurent, borné par devant par le chemin du Roi, et par derrière par la terre de Toussaint Bertrand, d'un côté par le nommé Major, et d'autre côté par le nommé La Riviere; se dit arpent de terre en bois debout et prairies.

Ceux qui prétendent quelques droits par hypothèques, par servitudes, ou autrement, sont requis de les déclarer au dit Sieur Bourassa ou au Notaire soussigné, avant et au plus tard le dernier Fevrier prochain, passé lequel tems l'acquéreur du dit morceau de terre sera l'entier paiement de son acquisition; protestant de se prévaloir avec raison de la négligence ou du pretexte de ceux qui n'auront point déclaré leurs prétentions.

Montréal, le 10 Janvier, 1778.

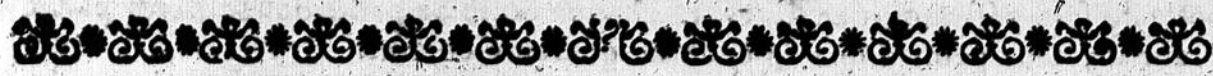
A. FOUCHER.

Montréal, le 12 Janvier, 1778.

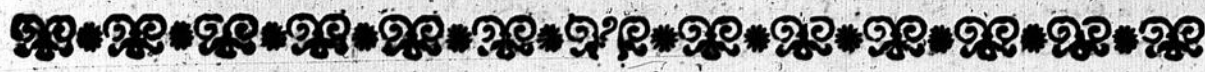
COMME l'on avoit remis, faute d'acheteurs, la vente d'un emplacement situé dans la paroisse de Belœil, qui devoit se faire le vingtième de Novembre dernier, en vertu d'un ordre d'exécution émané de la cour des Plaidiers-communs, à la poursuite de Joseph Gautier fils, contre les effets, biens, terres et possessions d'Augustin Ignace Brodeur; j'avertis par ces présentes, que les dits biens seront adjugés au plus haut enchérisseur, à mon bureau dans la ville de Montréal, Vendredi six de Mars prochain; auxquels ems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par, et tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, qu'ils n'ont pas fait voir, sont requis d'en donner avis par écrit, avant le jour de la vente, à EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

MONTREAL, January 12, 1778.

WHEREAS the sale of a lot or piece of land, situate in the parish of Belœil, advertised for sale on the twenty-first day of November last, by virtue of an Execution, issued out of the court of Common-pleas, at the suit of Joseph Gautier, fils, against the goods and chattels, lands and tenements of Augustin Ignace Brodeur, was put off for want of buyers: Public notice is hereby given, that the same will be sold to the highest bidder, at my office, in the city of Montreal, on Friday the sixth day of March next, at three of the clock in the afternoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by, and any person or persons having any prior claim to the said premises, not yet given in, are hereby required to give notice thereof in writing, before the said day, to EDWD. WM. GRAY, Sheriff.



POETS CORNER.



T O H O P E.

O Thou! to whom, with emulation fir'd, I once again lift up my sanguine eyes, Thou glorious theme! O grant, by thee inspir'd, I once again may win the muse's prize.

'Tis thou, who (like th' exhilarating orb That warms creation with the beams of day, Beams, which the dank unwholesome dews absorb) Dull spleen exhalest with thy chearful ray.

If once the stagnant faculties suspend, Nor soars the mind on hope's expanded wing, The wretch, forlorn, anticipates his end, Whate'er his state, a beggar, or a king.

Some hold, that "when the languid spirits die." Hope in that interval resigns her pow'r; "When the foul sickens, tho' we know not why," That even hope's suspended in that hour:—

'Tis false;—she makes us wish for her again; No soul so gloomy but will pierce her ray; Hid from ourselves, ourselves confirm her reign, And all is darkness where she will not stay.

Thus, if satiety should cast off hope From him who grasps his only darling pelf; That breast, where nature takes so small a scope, May turn the fatal dagger on itself.

Whate'er the lot inscrib'd on fortune's page, No less for mental than corporeal food, Our system asks; until we quit the stage, The mind expatiates, nor will hopeless brood.

Whether humility, all calm, and still, Or, great in tumult, higher spheres we keep, With hope the object equally will fill. The prince his people, or the shepherd sheep.

The devotee, by persecution vex'd, By meagre abstinence, or chaf'ning rod, This world his hope comprizes, and the next, In this, 'tis fame—in that, to see his God.

From virtue's eyes, vice hopes to lie conceal'd, Her veil hypocrisy (how poor and thin) And when to time her strength and power yield, To wade to mercy through a sea of sin.

Behold yon wretch! how hard he draws his breath!— Yet hopes, 'till sense the pow'r to hope denies; Almost encompass'd with the arms of death, Still, to the last, he hopes to live—and dies.

Go, wiser thou!—reflect, it cannot last! Nor swell, reluctant, of thy crimes the sum; Nor, ling'ring, scan the present or the past, But fix thy hope upon the life to come.

ADVERTISEMENT S.

SI quelqu'un a le traité des fortifications par Daniel Speckly, de Strasbourg en langue Allemande; un autre par Landsbergen, imprimé en 1714, et un troisième par Landsbergen, publié depuis 1770, ces deux derniers en langue Française, et qui veuille les vendre, cinquante par cent plus que les prix de Londres, on lui donnera ce prix pour les dits livres, ou aucuns d'eux en les apportant à l'Imprimeur.

IF any person is possessed of Daniel Speckly of Strasburgh's Treatise of Fortification in the German language, of another by Landsbergen, printed 1714, and a third by Landsbergen, published since 1770, the two last in French, and chooses to part with them, fifty per cent above the London prices will be given for them or any of them upon bringing them to the Printer.

JEAN BAPTISTE LAFRENAYE, maître ferrurier à Montréal, donne avis au public, que par acquisition de Sieur Christian Bladner, ci-devant marchand à Montréal, devant Mrs. M'Carty, notaire public, du 1 Octobre 1768, il jouit d'une terre de trois arpens de front sur vingt de profondeur, sise à la Nouvelle-côte de Vaudreuil, du côté du Nord, avec quelques bâtimens dessus, le tout que le dit Bladner lui avoit cédé par forme de nantissement et d'hypothèque d'une somme de trois cens livres, lors de la province, qu'il devoit lui paier le 1 Août 1769, ce qu'il n'a pas fait, faute duquel paiement le dit transport doit avoir force de vente, et la dite terre demeure propre au dit Lafrenaye.

Le dit Bladner sortit de la province sans aucune nouvelle de lui depuis son départ. Le dit Lafrenaye a fait enrégistrer le dit acte au Secrétariat de la province le 10 Fevrier, 1772, a joui depuis ce tems-là des fruits de la dite terre, qu'il est sur le point de vendre.

Si quelqu'un se trouve avoir des droits, privilèges ou hypothèques sur la dite terre, il est requis par ces présentes de faire ses demandes et oppositions es mains de Sieur ANTOINE FOUCHER Avocat à Montréal, demeurant sur la place d'armes, sous six semaines de la présente date, passé lequel tems il n'y fera plus reçu. Fait et donné à Montréal, le 22 Decembre, 1777.

Pour le dit LAFRENAYE,

FOUCHER, Avocat.

JOHN BAPTIST LAFRENAYE, master lock-smith at Montreal, hereby informs the public, That by a purchase made of Christian Bladner, formerly merchant at Montréal, executed by Mr. M'Carty, Notary public, the first day of October, 1768, he is in possession of a piece of land three arpents in front by twenty in depth, situate at the new down of Vaudreuil on the North side, with some buildings thereon, all of which were made over to him by the said Christian Bladner, as a security for the payment of three hundred pounds of the then currency of the province, which he ought to have paid him on the first of August, 1769, but did not, on failure of which payment the said transfer was to be of the same validity as a deed of sale, and the said land to remain the property of the said Lafrenaye.

The said Bladner left the province, nor has there been any intelligence of him since his departure. The said Lafrenaye caused the said deed to be registered in the Secretary's office of this province, the 10th of February, 1772, since which time he has been in possession of and reap'd the produce of the said land, and is now about to dispose of it: Therefore,

Whoever has any claims or pretensions on the said land, by mortgage or otherwise, are hereby required to lodge them with Mr. ANTHONY FOUCHER, Advocate at Montreal, living on the parade, within six weeks from the date hereof, after which time none will be received. Done at Montreal, this 22d, day of Decembr, 1777.

For the said LAFRENAYE,

FOUCHER, Advocate.

A vendre à l'IMPRIMERIE derriere l'Eglise Cathédrale.

- DU Papier à écrire de toutes sortes de qualités et grandeurs; Du Papier à lettre in folio et in quarto doré et uni; Idem marbré et brouillard; Du Carton pour relier et pour chapeaux de femmes; Des Plumes de différentes qualités; De la Poudre à encre rouge et noire; De la poudre de ponce avec les boîtes; Du Sable; Des Ecrivoires de cuir, de cuivre, de chagrin et de carton; Des verres à encre pour les Ecrivoires, Des Ecrivoires de table en cassette et rondes couvertes et non couvertes; Des Canifs à manche d'ivoire et plians; Des Craions rouges et noirs et des Ecrins d'acier; Des Porte-feuilles de cuir noir de différentes espèces avec leurs fermoirs; Idem de maroquin rouge, bleu et vert de différentes espèces garnis d'instrumens et non garnis; Des Tablettes incrustées, dorées et unies; Des Ardoises et craions de pierre; De la Cire à catheter rouge et noire, Des Oublies rouges et noires; Du Nompereil, Du Parchemin, Des Trébuchets de différentes espèces.

Un assortiment de toutes sortes de LIVRES BLANCS raiés et unis

Des Catéchismes doubles à l'usage du Diocèse de QUEBEC.

Le BEAUME DE VIE de TURLINGTON garanti véritable.

To be sold at the PRINTING-OFFICE, behind the Cathedral Church,

- SUPERFINE Elephant, Imperial, Royal, Medium and Demy Paper; Superfinethick and thin folio Post gilt and plain; Superfine Pro-patria and Fools-cap gilt and plain; Superfine thick and thin Quarto Post gilt and black edg'd; Fine, middling and common Pot, Copy, embos'd, marble, brown, blotting, cartridge and wrapping Paper; Book-binders and bonnet Paste-board; Quills of different Kinds; Red and black Ink-powder; Red and black Sealing-wax and Wafers; Pounce and Pounce-boxes of different sorts; Fine Shining Sand; Clarke's genuine Leather Ink-cases, Shagreen, Bräse, Leather and Paper Ink-cases; Parchment; Glasses for Ink-stands of different sorts; Black and red Lead Pencils; Black Leather Pocket-books of different Sizes; Great variety of red, blue and green Morocco Pocket-books with and without Instrumens; Variety of Ass-kim Memorandum-books inlaid, gilt and plain; Slate-pencils; Office Tapé; Money-scales and Weights of different sorts, Scales and Dividers; Gold-leaf; Historical Cards; Rulers round and flat; Orderly, Receipt, Copy and Memorandum Books of different kinds; Copper-plate Copies. Pewter Chests, and pewter and leaden Ink-stands with and without tops.

Testaments, Pfalters, Ready Reckoners, Webster's Arithmetick, Variety of Childrens Books; Chambaud's, Reiffaut's and Rogissard's Grammars.

At the same Place may be had the following Blanks:

Bills of Exchange, Bills of Lading, Bonds, Powers of Attorney, Apprentices Indentures, and Articles for Shipping Seamen.

TURLINGTON'S BALSAM warranted genuine.